

**Perspectives synchroniques :
les sifflantes et les chuintantes dans les dialectes maghrébins**

Nadia Comolli
nadia.comolli@inalco.fr

EXEMPLIER

Deux thématiques sont à distinguer [à chaque fois en domaine maghrébin] :

- i. les altérations conditionnées des sifflantes et des chuintantes au sein d'une racine consonantique
- ii. dans certains parlers, ce qu'il est advenu...

soit des chuintantes /š/, /ž/, dont le point d'articulation s'est rapproché de celui des sifflantes /s/, /z/ respectivement [phénomène étiqueté "zézaiement", parlers dits "zézayants"],

soit des sifflantes s et z, puisqu'il existe des cas où s et z sont des variantes conditionnées des chuintantes /š/ et /ž/ ["traitement chuinté", parlers dits "chuintants"].

Principales consonnes concernées par les phénomènes en question :

Sifflantes : s z š ž

Chuintantes : š ž [ğ dans une moindre mesure]

1. ALTÉRATIONS CONDITIONNÉES DES SIFFLANTES ET DES CHUINTANTES

Remarques préliminaires A et B.

A. Pour mémoire, quelques exemples d'altérations diverses qui ne seront pas étudiées en détail ici.

a – assimilation dans l'énoncé à la frontière de deux mots ou de deux morphèmes :

kīfazzəma [kīfāš zəma] ? “Comment ça ?” [Exemple tiré du *Texte en représentation stéréotypée des parlers urbains jeunes de la côte atlantique centrale (Maroc)* (n°3) dans le recueil d'échantillons pour la préparation.]

JA Alger ma ġūšš pour ma tğūz-š [tğ > ġ ne nous concerne pas ici, -š de négation] “tu ne passeras pas”

b – désaffrication de ġ (l'élément occlusif est seul conservé) dans l'énoncé

JA Alger zūd šīlān pour zūğ šīlān “deux châles”

c – sonorisation dans l'énoncé

žbāllikum [š-bān lī-kum] “qu'est-ce que vous en dites ?” [š < aš ; exemple tiré du *Texte en représentation stéréotypée des parlers urbains jeunes de la côte atlantique centrale (Maroc)* (n°3) dans le recueil d'échantillons pour la préparation.]

d – assimilation d'un t amené par la morphologie verbale

JA Alger 'izzuuəğ ~ 'itzuuəğ “il se marie”

B. Domaine oriental et traitement par métathèse : un exemple à la marge

arabe de Bagdad (cf. EALL, article *Baghdad Arabic*)

(exemple sans sibilantes) ʎˁN yənˁal “il maudit”

(exemple avec š - s) séchoir (fr.) šəswār “sèche-cheveux”

1. 1 Brève illustration de la variation pour une même racine (tous phénomènes confondus)

[N.B. pour l'ensemble du document : **A.** Les racines relevant d'emprunts anciens faits par l'arabe à d'autres langues ne seront pas mises à part des autres racines. **B.** Certains mots dans les relevés n'appartiennent pas à la langue dialectale de tous les jours (usage dialectal littéraire, ou influence par le pôle “classique” du continuum linguistique). **C.** Les données utilisées relèvent d'époques diverses (du début du XX^e s. à aujourd'hui).]

rac. žNS

JA Tripoli	zəns “species, kind”
M Tripoli (EALL)	zəns “species, kind”
M Tunis	zins “kind”
JA Tunis (1975)	žənš “genre”
JA Gabès (2006)	žənš “kind”
Marazig (1958)	zen ^e s “genre”
Parlers algériens A et D (1936-40)	zənš “espèce”
Nord de la région de Taza (Maroc) (1921)	gnūs “races ; puissances étrangères”

1.2 Schématisation à propos des altérations conditionnées observées

Article de référence pour cette partie : Taine-Cheikh 1986, “Les altérations conditionnées des chuintantes et des sifflantes dans les dialectes arabes. ”. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00456285>.

Trois cas de figure généraux existent : présence dans la racine de 2 sifflantes, de 2 chuintantes, d'une sifflante et d'une chuintante (dans l'ordre Siffl. - Chuint. ou dans l'ordre Chuint. - Siffl.). Potentiellement 16 assortiments.

CAS 1 – **entre deux sifflantes** : rien de particulièrement notable (Cf. Taine-Cheikh 1986).

CAS 2 – **entre deux chuintantes** : des altérations apparaissent lorsque les deux chuintantes sont dissemblables, c'est-à-dire lorsque l'une est la chuintante sourde et l'autre la chuintante sonore.

Š - Ž rac. typiquement observée : ŠŽR

□ Pas d'altération. Souvent le cas dans les parlers marocains : šžra (Heath 2002 : 134) - y compris dans les parlers marocains JA qui n'ont pas avancé l'articulation de /š/, /ž/ vers /s/, /z/. Dans quelques parlers algériens : Skikda : šažra (1938).

◆ š - ž → s - ž par dissimilation de š

Rapporté pour la majorité des parlers algériens (par ex. parlers A et D, Tlemcen) et tunisiens (par ex. Takrouna : ess^hzar, Marazig [∈ parlers S de Tunisie] : sežra). Aussi nord de la région de Taza (Maroc) : səžra “figuier” (Colin 1921 : 46).

Ž - Š rac. typiquement observées : ŽYŠ, ŽHŠ

□ Pas d'altération. Généralement le cas dans les parlers marocains, tunisiens.

Takroûna : žaḥša “jeune ânesse”.

Marâzig : žëš “bande de pillars armés”.

◆ ž - š → z - š par dissimilation de ž

Signalée (sans être systématique pour autant) dans les parlers A et D :

Parlers A : zaḥš “ânon”

Parlers D (Saïda) zêiš “bande armée”. zaḥš “ânon”, zoḥša “ânesse”

ar. marocain Taza (Colin 1921 : 46) zīš “bande de brigands”. zaḥš “ânon”.

CAS 3 – **entre une consonne de chaque type**. De l'ensemble des possibilités présenté ci-dessous,

ordre Siffl. - Chuint.

s - š

z - š

s - ž

z - ž

ordre Chuint. - Siffl.

š - s

ž - s

š - z

ž - z

nous retiendrons avant tout les suites incluant ž, soit :

s - ž

ž - s

z - ž

ž - z

S - Ž rac. typiquement observée : SRŽ

□ Absence d'altération semble-t-il dominante.

◆ s - ž → š - ž harmonisation aboutissant à 2 chuintantes

Zaër : šərž “selle” - mais par ex. région de Taza : sərrəž “selle !” et sfənž “beignets ” (Colin 1921 : 87, 81).

◆ s - ž → s - z harmonisation aboutissant à 2 sifflantes

Ḥia serz “selle”, serrez “seller” ; Marazig s^araz “selle”

Z - Ž rac. typiquement observée : ZWŽ

□ Pas d'altération : parlers B, A et D. Comme variante dans certains parlers marocains, cf. Taza zūž “deux” (Colin 1921 : 78).

◆ z - ž → ž - ž harmonisation aboutissant à 2 chuintantes
ar. marocain : žūž “deux”, žūža “paire” Taza (Colin 1921 : 46).

Parlers D (Hauts plateaux et Atlas saharien) žūž “deux”.

◆ z - ž → z - z harmonisation aboutissant à 2 sifflantes
Marazig : zāzəl “arceau”.

Ĥia azāzel “arc (...)”. mzāzər “qui refuse, rejette son petit (femelle)”. tazwiz “mariage” est attestée, mais la racine ZWŽ subit souvent une influence du pôle classique du continuum.

Takrouna : zōz “couple”.

Ž - S rac. typiquement observées : ŽNS, ŽSD, ŽBS

□ Pas d'altération dans les parlers B : ġebs “plâtre”.

◆ ž - s → z - s harmonisation aboutissant à 2 sifflantes
Marazig : zen^ɛs “genre”. zas^ɛd “corps”. zéb^ɛs “plâtre”.

Parler E : zebš “plâtre”.

◆ ž - s → z - š transfert du trait de chuintement
Parlers A : zebš “plâtre”.

Parlers D (Saïda) zebš “plâtre”. zenš “espèce”.

◆ ž - s → g - s ou d - s remplacement par une occlusive

ar. marocain ġləs “il s’est assis”. ġəbs “plâtre” (noté aussi pour Taza (Colin 1921 : 53)).

Parlers S2 (dont les JA de Tlemcen et d’Oran) ġləs “il s’est assis”.

JA Alger : tsəd ~ tsəm “corps”

Ž - Z rac. typiquement observées : ŽZR, ŽZZ, ŽWZ, ŽNZ, ^ɿŽZ,

□ Pas d'altération dans les parlers B : ġăžžâr “boucher”. ^ɿžžûž “vieille femme”.

◆ ž - z → z - z harmonisation aboutissant à 2 sifflantes

Marazig : zež^z “tondre”. zenāza “cadavre humain”. zāz “passer, dépasser”.

Ĥia zežz “tondre”. zāyiz “qui dépasse”; zāz, izūz “entériner qc avec dépit (...)”; zewwez “faire passer qc, boire après chaque gorgée”.

◆ ž - z → ž - ž harmonisation aboutissant à 2 chuintantes

Parlers D (Hauts plateaux et Atlas saharien [DA]) - trait caractéristique : žăžža “toison”. ^ɿžžûž “vieille femme”.

◆ ž - z → z - ž métathèse

Caractéristique des parlers A et D.

Parlers A zăžžâr “boucher”. ^ɿžžûž “vieille femme”.

Parlers D (Saïda) zăžžâr “boucher”. ^ɿžžûž “vieille femme”.

◇ ž - z → g - z ou d - z remplacement par une occlusive

ar. marocain : gāz, igūz ~ dāz, idūz “passer”. Pour Taza (Colin 1921 : 46) : gāz “passer”. gāzzār “boucher”. gnāza “convoi funèbre”. gāzza “toison”. ʿagūza “vieille femme”.

Parlers S2 (dont les JA de Tlemcen et d’Oran) gāzzār “boucher”. ʿögūz(a) “vieille femme”.

Configuration mineure quant à l’application d’un traitement : Š – S, rac. ŠMS.

2. PARLERS À TRAITEMENT “ZÉZAYANT” ET PARLERS À TRAITEMENT “CHUINTANT”

2.1 Avancement de l’articulation des chuintantes

L’idée que, dans certains parlers maghrébins, “il y a confusion des chuintantes š, ž avec les sifflantes s, z” est un raccourci — commode —, mais un raccourci qui ne doit pas faire oublier la situation dans son entièreté.

[À propos de la phonologie du JA de Meknès] “Comme dans la plupart des DJAM [dialectes judéo-arabes du Maroc], les sifflantes post-alvéolaires s et z **résorbent** les réalisations des chuintantes arabes /š/ et /ž/ respectivement (...). Les deux consonnes fricatives se réalisent **avec une stridence bien caractéristique.**” (Chetrit 2003 : 165).

“Le phénomène en question consiste en l’avancement des consonnes pré-palatales chuintantes, **jusqu’à la confusion dans certains cas** avec les sifflantes correspondantes, š passant à s et ž à z.” (D. Cohen 1981 : 94).

À écouter pour se faire une idée de ces réalisations intermédiaires : l’échantillon *Meknès Rosenhouse The shepherd's story* <https://semarch.ub.uni-heidelberg.de/#id:844972>. Si le débit de la locutrice vous paraît rapide, essayez de vous concentrer sur les quelques séquences suivantes :

kān yimsi irʿa l-ġanəm, kānt təmsi əl-maʿza [š > s]

lāin ka-timsi dik əl-maʿza [š > s]

z-zbāl [ž > z] (montagnes (collines))

zau zūz di-n-nās [ž > z]

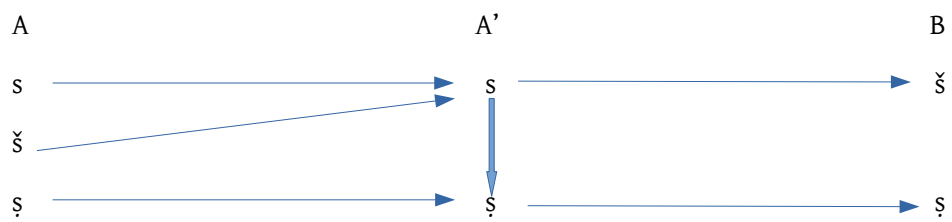
ka-yirzaʿ l-o kəl si di (...) [ž > z, š > s]

2.2 Le judéo-arabe de Tunis comme exemple d’un parler à traitement chuintant

Les exemples et le schéma sont pris à l’article de D. Cohen “Remarques historiques et sociolinguistiques sur les parlers arabes des Juifs maghrébins” (1981).

Il est important de noter que le phénomène décrit en 2.1, et pour lequel le JA de Fès est donné comme cas représentatif, n’est pas le seul à exister. Le JA de Tunis exemplifie cet autre traitement, qui peut être qualifié de chuintant.

Une évolution en deux étapes :



Quelques exemples :

JA Fès	JA Tunis	M Tunis
lâzem	lâžem	
izi	iži	
imsi	imši	
	šlâm	slâm
	ştaħ	štaħ "il a dansé"
	sra	šra
	şrab	şrab "il a bu"

Lectures recommandées

COHEN, David. “Remarques historiques et sociolinguistiques sur les parlers arabes des Juifs maghrébins”. *International Journal of the Sociology of Language*, Mouton Publishers, 1981, 30, p. 91-105.

TAINÉ-CHEIKH, Catherine. “Les altérations conditionnées des chuintantes et des sifflantes dans les dialectes arabes”. *Comptes rendus du Groupe Linguistique d'Etudes Chamito-Sémitiques (G.L.E.C.S.)*, GLECS/EPHE, 1986, XXIV-XXVIII (1979-1984), p. 413-435. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00456285>

Références complémentaires

- relatives aux parlers judéo-arabes maghrébins

BENSIMON-CHOUKROUN, Georgette. “Aspects diasystemiques de la phonologie du judéo-arabe de Fès.” *Revue d'ethnolinguistique - Cahiers du Lacito 8 (n° spécial « Diasystème et longue durée »)*, Peeters, 1999 [paru en 2000], p. 193-232. [En particulier les pages 201-211.] https://lacito.vjf.cnrs.fr/documents/pdf_cahiers-du-lacito/Bensimon-Choukroun08.pdf

CHETRIT, Joseph. “Configurations phonétiques dans le judéo-arabe de Meknès : prolégomènes à une description du dialecte”, In : *Études sur le langage, les langues, les dialectes, les littératures, offertes par ses élèves, ses collègues, ses amis, présentés à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire*, Jérôme Lentin & Antoine Lonnet (éds.), Paris : Maisonneuve & Larose, 2003, p. 159-172.

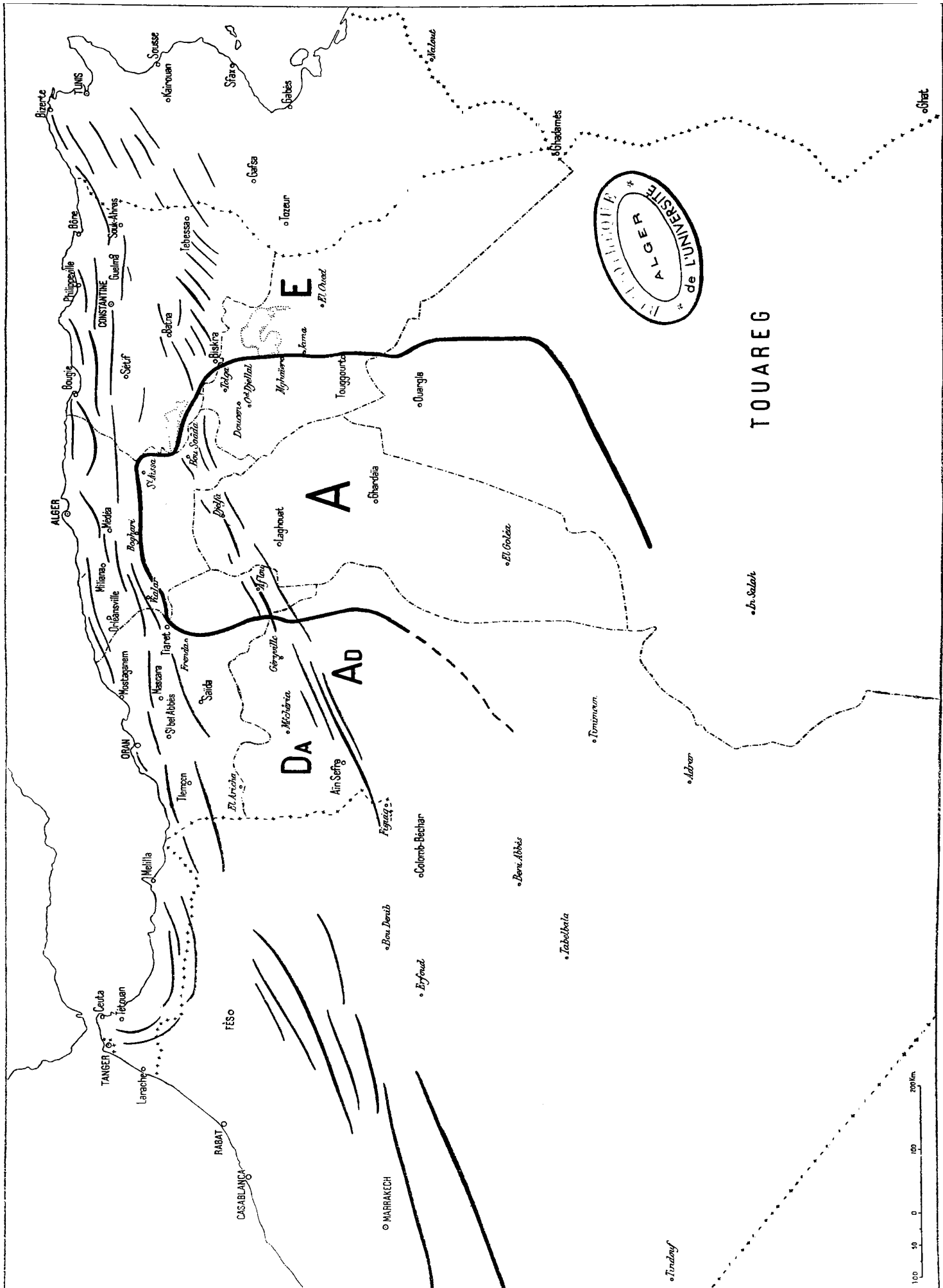
LÉVY, Simon. *Parlers arabes des Juifs du Maroc. Histoire, sociolinguistique et géographie dialectale*. Zaragoza : Instituto de Estudios Islámicos y del Oriente Próximo, 2009.

- relatives aux exemples cités

COLIN, Georges-S., “Notes sur le parler arabe du nord de la région de Taza”, *Bulletin de l'Institut français d'Archéologie Orientale* XVIII, 1918, p. 33-119.

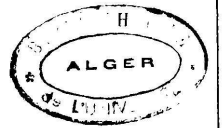
HEATH, Jeffrey. *Jewish and Muslim dialects of Moroccan Arabic*, Londres/New York : RoutledgeCurzon, 2002.

YODA, Sumikazu. “‘Sifflant’ and ‘chuintant’ in the Arabic dialect of the Jews of Gabes (south Tunisia)”. *Zeitschrift für arabische Linguistik*, Harrassowitz Verlag, 2006, 46, p. 7-25.



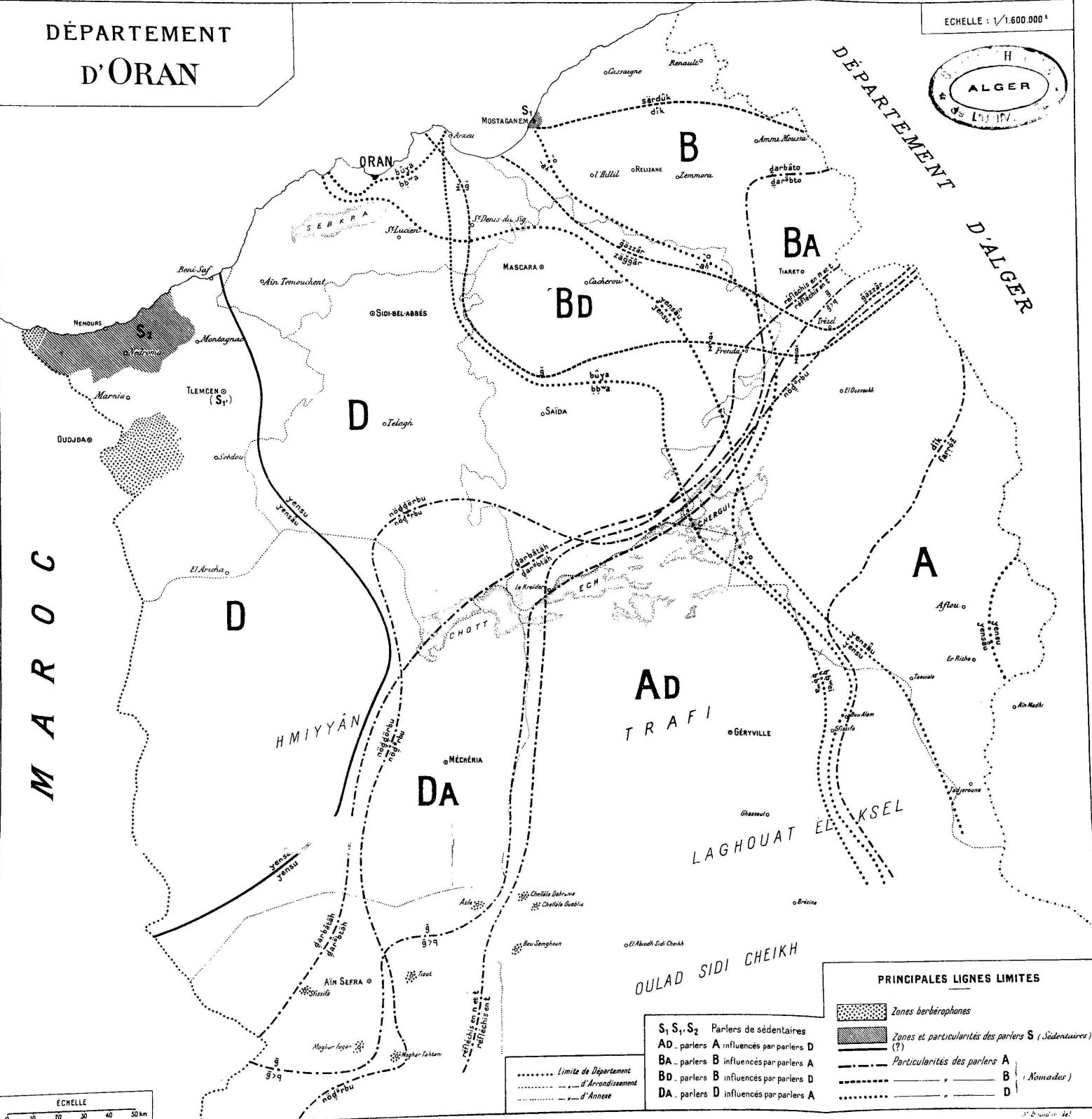
DÉPARTEMENT D'ORAN

ECHELLE : 1/1.600.000^e



DÉPARTEMENT D'ALGER

MAROC



ECHELLE
0 10 20 30 40 50 km

..... Limite de Département
 - - - - - d'Arrondissement
 - - - - - d'Annexe

S₁ S₂ Parlers de sédentaires
 AD - parlers A influencés par parlers D
 BA - parlers B influencés par parlers A
 BD - parlers B influencés par parlers D
 DA - parlers D influencés par parlers A

PRINCIPALES LIGNES LIMITES

- Zones berbérophones
- Zones et particularités des parlers S (Sédentaires) (?)
- Particularités des parlers A
- B (Nomades)
- D